

Voyages féministes : à travers le féminisme méridional : [1ère partie]

Autor(en): **E.Gd.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **24 (1936)**

Heft 473

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262251>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

<p>DIRECTION ET RÉDACTION M^{lle} Emilie GOURD, 17, rue Töpffer</p> <p>ADMINISTRATION M^{lle} Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest Compte de chèques postaux I. 943 Les articles signés n'engagent que leurs auteurs</p>	<p>Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses</p>	<p>ABONNEMENTS SUISSE Fr. 5.— ÉTRANGER 8.— Le numéro 0,25</p> <p>ANNONCES La ligne ou son espace : 40 centimes Réductions p. annonces répétées</p> <p>Les abonnements partent de 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour la cession de l'année en cours.</p>
---	---	--

« Ne dites jamais : il n'y a rien à faire. Cela, c'est le langage des égoïstes, ou tout au moins des faibles : c'est le langage de ceux qui ne trouvent jamais l'heure propice et qui, quand bien même le fruit tomberait de l'arbre, trouveraient encore qu'il n'est pas mûr. Ne dites donc jamais : Nous serons vaincus ».

Pierre de la GORCE.

AVIS IMPORTANT

En raison des vacances de Pâques, la parution de notre prochain numéro sera avancée d'une semaine, et se fera donc le Samedi 4 avril.

De ce fait, un intervalle de trois semaines s'écoulera avant la parution du numéro suivant le 25 avril. Prière à tous nos correspondants et correspondantes de bien vouloir prendre note de ces dates.

Voyages féministes

A travers le féminisme méridional

Il est certain qu'après la Turquie et les Etats baltes, le Midi, provençal ou languedocien, ne vous paraît guère lointain ni exotique, mais vous inspire au contraire un confortable sentiment de « chez soi ». Cela aussi quand il garde pour vous recevoir sa tenue hivernale de mistral sifflant et de ciel couvert, comme ce fut trop souvent le cas pour mon récent voyage, et que l'on retrouve aux bords de la Méditerranée le temps que l'on vient de quitter sur les rives du lac de Genève; cela surtout parce qu'il y a entre la Suisse romande et le Midi protestant de si étroites relations, de tels liens d'affinité, et cela depuis tant d'années, que la parenté spirituelle se marque à chaque instant qui vous donne l'illusion de n'avoir franchi aucune frontière politique ou géographique.

Marseille, Nice, Montpellier, Perpignan, Narbonne, Carcassonne, puis Montpellier à nouveau... ces étapes, à multiples prises de contact avec des auditoires variés et de nombre variable, évoquent toutes un effort féministe continu, persévérant et ingénieux. Et s'il est utile de voir sur place l'activité que peuvent déployer des femmes électrices et éligibles, et le rôle important qu'elles tiennent dans la vie de leur pays, il est bon aussi de pouvoir comparer avec les nôtres les méthodes, les succès et les échecs de nos seurs d'infortune, de celles qui, avec nous, avec les Bulgares et les Yougoslaves, restent les seules en Europe — les seules, vous avez bien lu, à être perpétuellement refoulées dans une minorité politique indigne d'elles. Pourquoi?

Une question à laquelle il est difficile de répondre en peu de mots. C'est le propre en effet du féminisme, à quelque pays qu'il appartienne, de s'entrelacer si étroitement avec les circonstances historiques, politiques, économiques et sociales de ce pays, qu'il est impossible d'en dégager son évolution pour le considérer seul et en lui-même. Certes, les circonstances politiques, la mentalité politique, la formation de l'esprit politique de la France — et en écrivant ceci, je pense spécialement à l'admirable petit livre d'André Siegfried sur les *Partis politiques en France* — sont pour beaucoup dans la minorité politique dont souffrent encore nos voisines. Bien davantage que chez nous (à l'exception récente de certains cantons dont l'atmosphère est empoisonnée par les luttes politiques...), vous verrez les groupements féministes français, qui travaillent pourtant à sauvegarder leur neutralité politique, tiraillés entre deux éléments contraires, divisés entre conservateurs cléricaux et radicaux-socialistes anticléricaux, et leur force d'action entravée de ce fait — à moins que ne se fonde, comme cela devient fréquemment le cas, d'autres groupements à couleur politique caractérisée, telle par exemple l'Union nationale pour le suffrage des femmes, que préside la duchesse de la Rochefoucauld, ou, en symétrie avec cet élément de droite, des groupements dont la tendance à gauche est nettement marquée. Mais cela même est un symptôme de l'importance du mouvement suffragiste français, puisqu'il suscite assez d'intérêt, représente assez de valeur, pour que des forces politiques différentes s'embrigadent sous son drapeau.

(A suivre en 3^{me} page.) E. Gd.

Lire en 2^{me} page:
Où nous en sommes...
Les femmes dans les Commissions.

A. DE M.: *Les femmes et les finances cantonales. La situation économique des institutrices zurichoises.*

En 3^{me} et 4^{me} pages:
M. F.: *Le Comité pour la paix et le désarmement des Organisations féminines internationales.*
V. D.: *Le suffrage féminin dans le canton de Glaris.*
Nouvelles de diverses Sociétés.

En feuilleton:
Jeanne VULLIOMENET: *Voyageuses: Alice La Mazière.*
L. P.: *Les idées de Mme de Maintenon sur la liberté des femmes.*



Les Femmes et la Société des Nations

Le statut économique de la femme et le B. I. T.

Nos lecteurs n'ont certainement pas oublié comment l'Assemblée de la Société des Nations, après avoir décidé en septembre dernier qu'une enquête serait menée par la S. d. N. sur le statut civil et politique des femmes à travers le monde, avait estimé d'autre part que le côté économique de la question relevait des compétences de l'Organisation internationale du Travail, et par conséquent exprimé le vœu que celle-ci « de son côté, et selon sa procédure normale, entreprenne un examen de ces aspects du problème — à savoir l'égalité en matière de droit au travail, et examine en premier lieu la législation qui comporte des discriminations dont quelques-unes peuvent porter préjudice au droit des femmes au travail ». Cette résolution, saluée à cette époque avec satisfaction par les organisations féminines de tous pays, fut transmise au Conseil d'Administration du B. I. T. pour sa session d'octobre, mais sa discussion dut être ajournée faute de temps: elle vient seulement d'être reprise à la récente session du Conseil (fin février 1936).

Or, dans l'intervalle de ces trois mois, une certaine agitation prit naissance au sein de quelques organisations féminines, pour la plupart de caractère anglo-saxon, ou parmi leurs membres anglo-saxons: on se déclara en effet inquiet du rapport présenté par le Directeur du B. I. T. à l'appui de cette résolution, se plaignant qu'il donnât une interprétation restrictive à la résolution de l'Assemblée et voulût limiter trop étroitement cette étude au droit au travail de la femme, en laissant de côté le statut économique réel des femmes de chaque pays, tel qu'il se manifeste par le salaire, la durée du travail, les possibilités d'emploi et de formation professionnelle, etc. Simple question de mots peut-être: car pour beaucoup d'autres féministes, les questions que nous venons d'énumérer sont comprises sous le terme général de « travail », le terme « économique » couvrant bien plutôt des problèmes de l'ordre des finances, de la monnaie, de la production, de la répartition ou de la consommation des richesses, etc., problèmes qui se posent de la même façon pour les femmes et pour les hommes: le taux des changes, par exemple, affecte exactement de même les deux sexes, ou le prix du sucre ou celui du blé, et la nécessité d'une étude spéciale de la situation des femmes n'aurait donc aucune raison d'être en ces domaines.

(La fin en 3^{me} page.) J. GUEYBAUD.

Questions pédagogiques

Certaines vérités se doivent d'être répétées souvent, en formules réadaptées aux nouveaux points de vue du moment; quelques-unes même devraient apparaître en affiches lumineuses devant nos yeux et notre conscience, tel l'axiome:

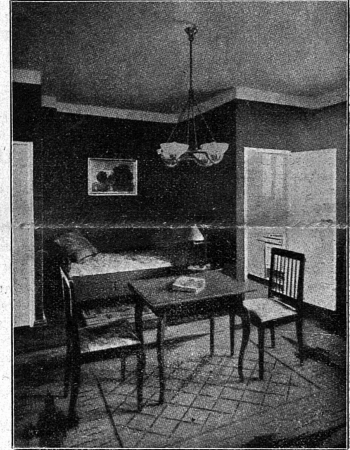
Le devoir d'éducation s'impose à la femme, qu'elle soit mère ou qu'elle ne le soit pas. Et ce n'est pas seulement la femme institutrice ou professeur qui est éducatrice, mais toute entraî-

neuse d'idéal, — la publiciste, la journaliste, la travailleuse sociale, la secrétaire des associations féminines et des œuvres de jeunesse, mais la femme de toute profession, comme celle qui n'a pas à gagner sa vie, si elle s'adonne à un but élevé: dès sa jeunesse, la femme fait œuvre d'éducation, souvent à son insu, dans sa sphère d'influence petite ou grande.

Nous réservons cependant à la mère le plus grand devoir d'éducation en ce monde. Les multiples écoles, cours de tous genres et innombrables occasions de développement des jeunes

Quelques types de logements pour femmes seules

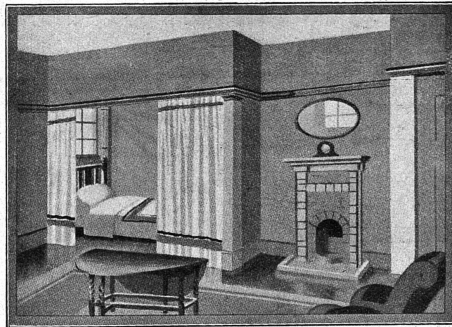
Chacun sait le gros problème que représente pour la femme seule, soit professionnellement occupée, soit vivant sur de toutes petites rentes, le problème du logement. Dans de nombreux pays, les Sociétés féminines et les architectes on joint leurs efforts pour lui trouver une solution. Nos lectrices trouveront ici quelques types de ces logements.



Logement d'une pièce avec alcôve et niche à cuisiner «Kitchenette»

Photo «Habitation et Construction»

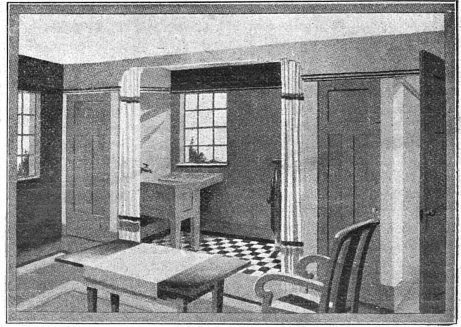
Cliché Mouvement Féministe



Type de logement d'une pièce avec rideaux établissant une chambre à coucher

Photo «Habitation et Construction»

Cliché Mouvement Féministe



Même type (Angleterre) avec vue sur le laboratoire ou «Kitchenette»

Photo «Habitation et Construction»

Cliché Mouvement Féministe